INITIATIVE DU PROJET TRANSFORM DE L'USAID AU PROFIT DES JEUNES FILLES DÉSCOLARISÉES ET NON SCOLARISÉES DE 15 À 24 ANS DANS LA COMMUNE DE DASSA-ZOUMÈ

Déscolarisée très tôt, Epiphanie ONI saisit sa deuxième chance grâce à l'académie de l'artisanat du projet Transform financé par l'USAID.

21 ans, Epiphanie ONI jeune fille vivant à Essèkpré, un quartier de de la commune de Dassa-Zoumè, avait toutes les chances d'être déjà mère célibataire. D'abord, suite à ses mauvais résultats, Epiphanie a fini par abandonner l'école aux cours primaires en classe de CM1. Depuis lors, elle passait une partie de son temps à aider sa maman au marché en tant que revendeuse ambulante de produits divers (épices, poivres, savons etc.). Une responsabilité qu'elle a très tôt appris à assumer vu son statut de fille aînée d'une famille de 5 enfants uniquement à la charge de sa mère après le divorce de cette dernière avec son père.

Epiphanie était très consciente de la

situation précaire de sa famille et sa seule préoccupation était de pouvoir trouver les moyens pour apprendre un métier. Malheureusement, plus les années s'écoulaient, rares devenaient les moyens et forte était la pression sociale. « Maman

«......Grâce à toutes ces connaissances, je ne pourrai plus tomber enceinte par hasard, je suis consciente des risques liés aux IST/VIH/Sida, en un mot, je suis capable de planifier ma vie»

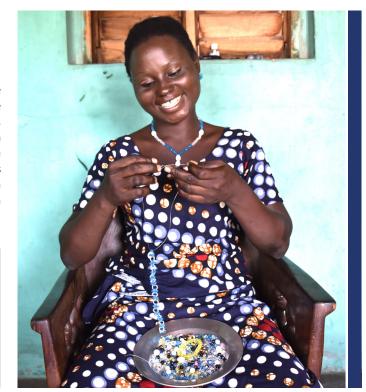
n'arrivait plus à subvenir à mes

besoins de jeune fille que je suis devenue et la seule perspective qui me restait était de me jeter dans les bras d'un garçon offrant. D'ailleurs, je ne serais pas la seule encore moins la première car, toutes mes amies avaient fait cette option et les moins chanceuses étaient déjà de vieilles mères célibataires avec au moins un enfant sur les bras».

Un après midi, alors qu'Epiphanie revenait du marché avec sa maman, sa tante lui annonça l'opportunité d'une formation portée par un projet qui serait à la recherche de jeunes filles de son âge à Dassa-Zoumè. Epiphanie saisit la balle au bond et devint l'une des premières apprenantes de l'académie de l'artisanat. Contrairement à l'école, Epiphane démontra de très bonnes performances à l'académie à travers son ingéniosité dans la manipulation des perles. Alors qu'elle n'était qu'au 2ème niveau (après 5 semaines de



Epiphanie présentant sa marchandise à sa mère et sa tante



Epiphanie ONI

Bénéficiaire de l'académie de l'artisanat du projet Transform / USAID

formation) sur les 3 niveaux de formation à l'académie, Epiphanie était déjà capable d'utiliser les perles pour fabriquer et vendre des boucles d'oreille, des colliers, des chaussures qui lui valent en moyenne des commandes de 6 000 à 15 000 F CFA par semaine selon qu'il s'agisse d'une semaine ordinaire ou d'une semaine de fête ou de cérémonies à Dassa-Zoumè. La stratégie d'Epiphanie est de faire préfinancer l'achat des perles au marché de Dassa-Zoumè par sa maman, fabriquer des modèles de perles, les porter elle-même pour rendre visite à des amies ou d'acheteuses potentielles qui, souvent intéressées, font des commandes. Après les ventes, elle rembourse les frais d'achat à la maman et garde les bénéfices pour elle. « Depuis quelques semaines, Epiphanie ne me demande plus d'argent pour certains de ses besoins personnels » confie la maman d'Epiphanie, visiblement soulagée.

Après avoir très tôt abandonné l'école et ne faisant plus rien, Epiphanie était devenue la cible d'un mariage intéressé quand l'académie de l'artisanat lui donna sa seconde chance : celle d'apprendre un métier qui lui permet d'être moins dépendante de sa maman et des offres des garçons. « Au-delà de l'apprentissage d'un métier, ma gratitude à l'académie est incommensurable pour les enseignements que nos formateurs nous avaient donnés dans le domaine de la santé. Grâce à toutes ces connaissances, je ne pourrai plus tomber enceinte par hasard, je suis consciente des risques liés aux IST/VIH/Sida, en un mot, je suis capable de planifier ma vie». Comme chez Epiphanie, l'espoir est semé chez toutes les filles de l'académie pour les rendre conscientes de la nécessité de planifier leur vie et de l'opportunité qui leur est donnée de réinventer leur avenir.



